

ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

GAMS, H. 1975.- Vergleichende Betrachtung europäischer Ophiolith-Floren (Etude comparée des flores sur ophiolithe en Europe).- Verröfentlich. Geobot.Inst.ETH Rübel, 55, 117-140.

L'auteur propose de remplacer les termes "Serpentinophytes", "serpentinophiles", etc. par Ophiolithophiles, en distinguant sténoophiolithophiles, euryophilolithophiles et ophiolithomorphoses. Le nombre des plantes sténoophiolithophiles diminue rapidement de la Péninsule Balkanique vers l'ouest et le nord. Elles sont représentées parmi les Lichens épipétriques, les Fougères chasmophytiques et les Phanérogames chamaephytiques et hémicryptophytiques également surtout chasmophytiques. Les Phanérophytes, Géophytes et Thérophytes ne semblent contenir que quelques espèces euryophilolithophiles plus ou moins reliques et dans les régions à l'intérieur de la glaciation quaternaire, il n'y a, sauf quelques fougères plus ou moins ophiolithophiles, que des ophiolithomorphoses assez récentes. Il est préférable d'appeler les groupements (sociétés et sociations) à Ophiolithophiles d'après des genres largement représentés, comme *Asplenium* et *Alyssum* et non pas d'après d'espèces à aire aussi restreinte comme p. ex. *Halacsysa sendtneri*, probablement l'espèce phanérogamique la plus strictement sténoophiolithophile d'Europe.- (Résumé de l'auteur).

KRAL, Fr. 1973.- Zur Waldgrendendynamik im Dachsteingebiet (Sur la dynamique de la limite forestière dans le massif du Dachstein, Autriche).- Verein z.Schutze der Alpenpfl. und -Tiere e.V., 71-79, 4 fig.

La limite des forêts et celle des arbres a subi au cours des périodes récentes une régression assez importante. Dans le haut Moyen-Age encore, la limite supérieure de la forêt subalpine à Epicéa, Cembro et Pin mugo s'élevait à 1800 m ; elle s'abaisse ensuite lentement, puis brusquement vers les années 1200-1400 et se situe actuellement seulement à 1450 m pour la forêt subalpine d'Epicéa et à 1600 m pour la brousse de Pin mugo partiellement boisée en Mélèze. La limite potentielle de la forêt par contre semble s'être maintenue aux environs de 1800 m, de sorte que l'abaissement dû à l'action anthropique serait de l'ordre de 200 m environ. Au début du 19ème siècle, un plateau aujourd'hui couvert seulement de brousse de Mugo portait encore des bosquets reliques de Pin cembro.

ZIELONKOWSKI, W. 1975.- Vegetationskundliche Untersuchungen im Rotwandgebiet zum Problemkreis Erhaltung der Almen. (Recherches sur la végétation dans la région de Rotwand, Bavière, en relation avec les problèmes de conservation des pâturages).- Bayerisches Landesamt für Umweltschutz. Schriftenreihe Naturschutz und Landschaftspflege, H. 5, 2 cartes, tabl., 28 p.

La région étudiée concerne un secteur des Alpes bavaroises et se situe dans les étages subalpin et alpin, entre les limites altitudinales de 1400 et 2000 m environ. La première partie, p. 5-8, décrit le milieu naturel, la seconde, p. 8-11, les caractéristiques des huit alpages étudiés (altitude, surface, pente, sol, charge en bétail). La troisième partie est l'étude des principales associations végétales, qui font l'objet également de tableaux de relevés hors-texte. Elle est suivie d'une description de la situation respective des associations et de leur dynamique en fonction des deux facteurs suivants : intensité du pâturage et pente moyenne du terrain, ces deux facteurs étant liés entre eux. Des associations nitrophiles occupent l'une des extrémités de cette chaîne, tandis qu'à l'opposé se situent les associations de landes et de Pin mugo, plus ou moins respectées par le bétail et représentant le climax ; le tableau distingue deux ensembles sur sol basique et acide. Les problèmes liés à l'érosion et aux raisons qui empêchent un reboisement spontané des pâturages abandonnés sont ensuite discutés.

LOHMEYER, W. et KRAUSE, A. 1975.- Über die Auswirkungen des Gehölzbewuchses an kleine Wasserläufen des Münsterlandes auf die Vegetation im Wasser und an den Böschungen im Hinblick auf die Unterhaltung der Gewässer (L'influence des végétaux ligneux le long des petits cours d'eau de la région de Münster sur la végétation aquatique et sur le maintien du régime des eaux).- Schr.Reihe Vegetationskde, 9, 105 p.

Des ruisseaux et des fossés de drainage forment un réseau serré, en grande partie dans des sols sableux, dans la plaine du Nord-Ouest de l'Allemagne. Ils représentent au total des milliers de kilomètres. Très souvent les arbres qui les bordaient à l'origine ont été enlevés, et dans les eaux exposées à la pleine lumière et souvent eutrophisées la végétation aquatique se dé-

veloppe rapidement en ralentissant l'écoulement et en compliquant les travaux d'entretien. Des études ont été faites sur 200 sections représentatives de ces fossés dans la région de Münster, dans le Nord-Ouest de la Westphalie, pour déterminer comment l'existence ou l'absence d'arbres riverains affecte la croissance des plantes dans l'eau et le maintien des berges. L'Aune glutineux, grâce à ses racines profondes qui s'enfoncent jusqu'à 1,50 m, maintient particulièrement les terrains des berges et son couvert épais défavorise les herbes aquatiques ; il peut être également remplacé par *Salix alba* et *S. rubens*. Par contre le Chêne pédonculé et le Frêne et les hybrides de Peupliers ont un système radical qui se ramifie déjà au niveau des plus hautes eaux et qui est moins propre à la stabilisation du terrain. L'utilisation d'engins mécaniques pour le nettoyage des berges est limitée parce qu'ils déterminent une certaine érosion et provoquent l'apparition d'excavations où s'installent des rongeurs.

Schriftenreihe für Vegetationskunde, 1975, H. 8, 138 p. - LOHMEYER, W. et KRAUSE, A. : Zur Kenntnis der Vegetation des Katzenlochbad-Tales bei Bonn (Etude de la végétation de la vallée de la rivière du Katzenloch près de Bonn), p. 7.- RODI, D. : Die Vegetation des nordwestlichen Tertiär-Hügellandes (Oberbayer) (La végétation de la zone de collines tertiaires du Nord-Ouest de la Bavière, avec une carte de la végétation potentielle), p. 21.- LOHMEYER, W. : Über flussbegleitende nitrophile Hochstaudenfluren am Mittel- und Niederrhein (Sur les Mégaphorbiaies nitrophiles des rives dans le bassin moyen-inférieur du Rhin), p. 79.- KRAUSE, A. : Über die natürliche Verjüngung von Uferweiden an der Ahr (Sur la régénération naturelle des Saules riverains sur les bords de l'Ahr, affluent du Rhin), p. 99.- LOHMEYER, W. : Das Polygonetum calcati, eine in Mitteleuropa weitverbreitete nitrophile Trittgesellschaft (Le Polygonetum calcati, une association nitrophile largement répandue en Europe centrale), p. 105.- LOHMEYER, W. : Über einige anthropogene nitrophile Unkrautgesellschaften der Insel Gran Canaria (Sur quelques associations nitrophiles anthropogènes des mauvaises herbes dans l'île de la Grande Canarie), p. 111.

DUPIAS, G. 1975.- Fleurs des Pyrénées.- Colmar, SAEP, 202 p., 32 pl. coul.

Si cet ouvrage, au titre apparemment floristique, est analysé ici c'est qu'il est beaucoup plus qu'un simple livre sur la flore. Aux magnifiques photographies en couleurs de l'auteur et aux excellents dessins dus à la plume de J. ARLES s'ajoute un texte de haut niveau qui donne de chaque espèce à la fois une description botanique très précise et un profil écologique exact. Et surtout, l'auteur ne s'est pas contenté, comme on le fait le plus souvent dans ces sortes d'ouvrages, de décrire les plantes dans l'ordre de la systématique ou dans un ordre arbitraire, mais il les a groupées suivant les étages de végétation (dont les limites altitudinales et le climat sont définis clairement pour chacun d'eux), puis dans chaque étage par types de grands biotopes, et ensuite par groupements ; dans chaque groupement, les espèces dominantes ou édificatrices, les compagnes les plus remarquables et les endémiques pyrénéennes sont spécialement signalées. De sorte que si ce livre est d'une grande utilité pour les visiteurs de cette belle chaîne et en particulier pour ceux du Parc National des Pyrénées, il présente aussi un grand intérêt pour tous les botanistes qui s'intéressent à la végétation de montagne en général, et en particulier pour les botanistes et les biogéographes alpins auxquels il permet une comparaison rapide avec la flore et la végétation des Alpes, comparaison qui était jusqu'ici malaisée à établir avec la bibliographie existante. On doit féliciter et remercier G. DUPIAS d'avoir réussi le difficile exploit de réaliser un livre aussi enrichissant à la fois pour le grand public, pour l'amateur, et pour le botaniste spécialisé et pour l'écologiste.

IMPRIMERIE LOUIS-JEAN

Publications scientifiques et littéraires

TYPO - OFFSET

05002 GAP - Téléphone 51-35-23 *

Dépôt légal 98-1976